

# Les 4 jours de Chantonnay

Organisée par l'association R4JCV, cette manifestation permet à tous les randonneurs de s'adonner à leur passion sur 4 jours en plein cœur de la Vendée. Tous les jours sont proposés des circuits différents de 8/9km, de 12/13km, de 20/21km, de 27/29 km et de 40/42km. Un balai impressionnant de bus emmènent les participants au point de départ de leur randonnée avec un pic de fréquentation de 3600 personnes par jour. 2025 était la 24ème édition, autant dire que l'organisation était rodée et les très nombreux bénévoles aux petits soins des participants.



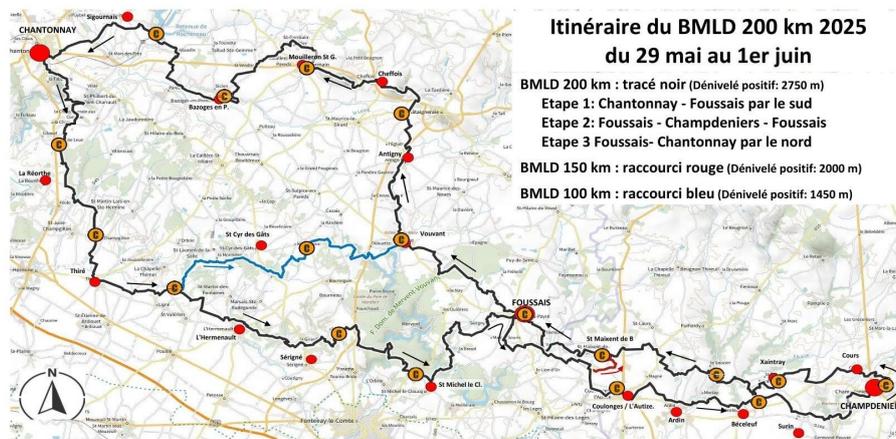
1 - L'accueil des participants se déroule dans l'immense hall de l'Epine.



2 - Les files d'attente pour les bus en fonction de la distance choisie

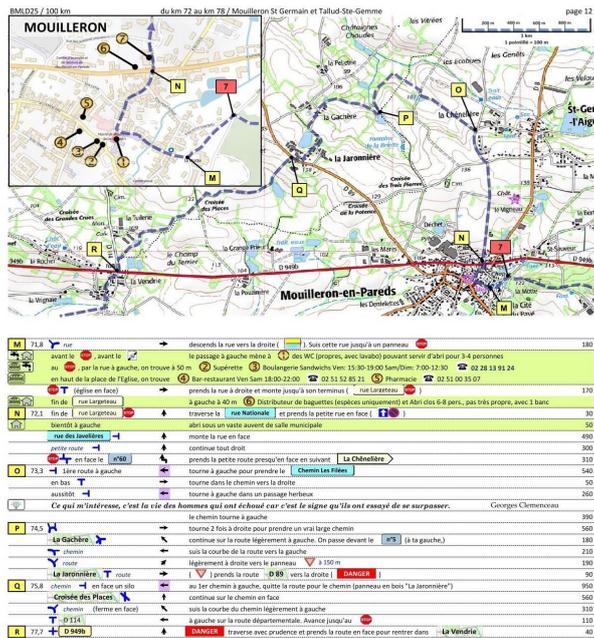
La possibilité de faire tous les jours l'équivalent d'un marathon était une idée plus que séduisante, mais qui aurait nécessité une logistique et une préparation en amont pour faire les réservations idoines. Je me suis donc tourné vers le BMLD qui me paraissait plus accessible en terme de logistique. Le BMLD (Brevet du Marcheur Longue Distance) a été créé en 2019 et s'adresse à des marcheurs à la recherche d'épreuves hors normes et de longues distances. Le principe est simple, le marcheur doit suivre un itinéraire très précis en autonomie, sans assistance personnelle, mais peut profiter de tous les commerces et

services disponibles dans les localités traversées. Des points de contrôle situés sur le parcours permettent de vérifier que chacun a bien parcouru l'intégralité du parcours. Au programme cette année, l'épreuve reine un 200 km à parcourir en moins de 78 heures, un 150 km en moins de 56 heures et un 100 km en moins de 30 heures.



Comme j'étais encore un peu juste physiquement , j'opte pour le 100 km. Après une nuit d'hôtel à la Roche sur Yon, j'arrive un peu avant 7h à Chantonnay. Des petits hommes en jaune guident les voitures jusqu'à leur parking dédié. L'affichette BMLD fournie par l'organisation me permet de me garer à proximité immédiate de la Salle de l'Epine, lieu de rendez-vous des marcheurs longue distance.

Après quelques formalités administratives avec la remise du road book et des cartons de contrôle, le briefing commence à 7h30 par les consignes de sécurité, les recommandations d'usages, l'explication de quelques subtilités du road book et le fonctionnement de points de contrôle, ceux qui sont connus et ceux qui sont secrets. A noter que le GPX du tracé, la description des différents points de contrôle et des différents commerces et points d'eau étaient envoyés en amont aux participants après validation de leur dossier.



3 - Le détail d'une page du road book, il y en a 16 pour le 100km ! A noter la précision des informations fournies.

8h05 : fin du briefing, nous avons un peu de temps pour rejoindre le grand hall et profiter du café, du jus d'orange et de la brioche vendéenne.



4 - Photo de groupe des participants du 100.

8h30 : validation de la case départ par l'organisateur et départ en groupe.

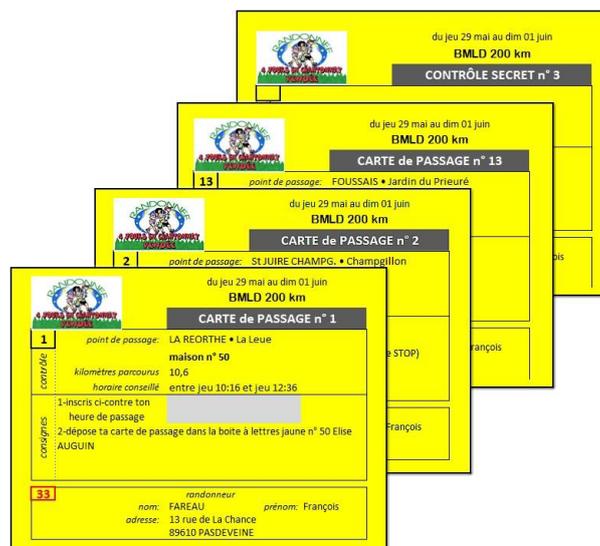
Très vite, chacun trouve son allure et le peloton finit par s'allonger irrémédiablement. Des groupes de quelques personnes se constituent (généralement issus du même club), quelques couples et quelques irréductibles gaulois (dont je fais parti)e qui ont décidé de marcher en solitaire.

Les premiers km se passent tranquillement, le plaisir de la découverte de nouveaux paysages, l'insouciance du début de parcours où tout semble facile. Tiens la Vendée ce n'est pas tout plat, il y a du dénivelé, bon on fera avec ! Les chemins ne sont pas forcément tous bien entretenus, l'herbe est haute, heureusement que le 200 et le 150 sont passés avant nous. A

coté des beaux chemins, il y a également des monotraces et des chemins complètement défoncés. Heureusement il fait beau et le terrain est sec.



Les points de contrôle sont bien décrits et visibles sur le chemin, il suffit de prendre le carton correspondant, d'indiquer son heure de passage et de le mettre dans la boîte à lettre indiquée sur le descriptif.



5 - Les cartons de contrôle



*6 - Tiens, un contrôle secret !*

Il commence à faire chaud, et ma bouteille est presque vide. Heureusement le premier point d'eau est au Km 23. Mais comme je n'ai pas lu en détail le road book, je ne le trouve pas. En fait, il fallait se dérouter de 150 m. Dommage, il va falloir se rationner ou trouver un autre point d'eau sur le parcours. Heureusement, une équipe devant moi était dans la même situation et avaient trouvé un robinet dans une cour. Il va falloir être très vigilant sur la gestion de l'eau surtout qu'entre le Km 27 et le km 50, il n'y a rien et la température commence à monter, ce n'est pas la canicule d'hier, mais quand même, la chaleur est l'ennemi des épreuves d'endurance.



Depuis quelques km, le prochain point de contrôle n°5 à Vouvant trotte dans ma tête en boucle, car ce charmant village médiéval est répertorié dans la liste des ressources comme disposant d'un bar, brasserie ouvert jusqu'à 21h. Après avoir déposé mon bulletin de contrôle dans la BAL dédié, direction le centre ville à la recherche de cette fameuse brasserie. Malheureusement elle affiche complet ! La prochaine fois, je saurai qu'il faut impérativement réserver. J'avale néanmoins ma bière avec délectation. Dans la brasserie, je croise l'organisateur qui me salue et qui prend de mes nouvelles. En repartant, je passe devant la boulangerie encore ouverte, plus de sandwich mais il restait des tartelettes aux fraises que je m'empresse de déguster dans l'esplanade en face de la Tour Mélusine.... Pas le temps de faire du tourisme, mais le coin a vraiment l'air sympa. Le plein d'eau est fait, me voilà requinqué pour repartir de plus belle.



*7 - Petite halte à Vouvant*

Prochaine étape, Antigny situé au km 56 avec son abri et son point d'eau situé près de l'église. Le talon gauche commence à me faire mal, je profite de cette pause pour changer de chaussette, masser mes pieds et mettre mes jambes en l'air. Couché à même le sol pendant une dizaine de minutes, un chien sorti de nulle part vient me signifier qu'il est temps de partir. La sortie du village est sympa le long de la Mère avec plusieurs endroits où il est possible de se reposer. Il fait encore jour, la température devient très agréable pour marcher, profitons-en.

Le chemin jusqu'au prochain point de contrôle au Km 60.9, la grange Rabataud avec son puits ocre semble interminable. L'allure s'est considérablement réduite, le soleil commence à décliner sérieusement et le coucher de soleil est magnifique.



Assis sur le puits, je prépare ma frontale et mon tee-shirt à longue manche, qui est trempé, suite à une bouteille d'eau mal fermée dans mon sac à dos.

Après quelques kilomètres, le parcours nous emmène sur le Rocher de Cheffois. La nuit s'est installée. Le coin est truffé de chemins et le balisage mis en place par l'organisation n'est pas inutile. Par moment, le chemin approche du bord de la falaise, puis finit par redescendre en ville. Au centre de bourg, un distributeur de pizza aurait permis de manger quelque chose de chaud, mais comme je suis un peu barbouillé, je fais l'impasse. Place de la mairie, un point d'eau permet de refaire le plein. J'y croise un participant qui m'informe que le PSG a écrasé l'Inter de Milan par 5 à 0 en Ligue des Champions.

Au km 68.5, je m'allonge un peu à l'écart du chemin, puis je repars sur la piste cyclable qui rejoint la Roche sur Yon. Au bout de 200 m, ma montre me signale que je suis dans la mauvaise direction. Je consulte le tracé sur mon smartphone et je m'aperçois qu'il y avait effectivement deux chemins parallèles et que j'ai pris la mauvaise option. Pas moyen de rejoindre facilement le bon chemin, la végétation est vraiment trop dense et il y a le point de contrôle secret qu'il ne faut pas rater. Demi tour jusqu'au point où je m'étais allongé et effectivement au fond de la zone herbeuse, il y avait un petit chemin qui rentrait dans le bois de la Dent Gaudin. Joli parcours monotrace qui serpente dans la forêt. Passage devant la tableau d'orientation, mais comme il fait nuit, pas grand chose à voir, puis les Moulins de Mouillerons qui se dressent à gauche du chemin.

Au Km71.2, quelques tables de pique-nique sur une aire aménagée, je décide de faire une pause en m'allongeant sur un banc après avoir avalé une barre de céréale. Ca fait du bien, mais ca ne dure jamais très longtemps une fois que l'on a remis la machine en route !

Le point de contrôle n°7 est situé à l'entrée de Mouilleron-en-Pareds et les nombreux commerces sont fermés depuis bien longtemps. L'allure faiblit, les kilomètres s'enchainent, avancer et atteindre le point de contrôle n°8 à Bazoges en Pareds. Un abri avec des bancs, prise de courant, robinet d'eau, un accueil très sympa mis à disposition des marcheurs.

Le jour commence à se lever. Seul dans la campagne, il ne reste qu'un objectif, c'est d'arriver au bout, malgré la fatigue et un début d'ampoule au pied gauche qui m'oblige de m'arrêter

de temps en temps et de masser ce talon pour atténuer la douleur. Au manoir de Ponsay, 3 gars sortis de nulle part me doublent et m'invitent à les suivre, mais leur allure est trop rapide pour moi et je préfère gérer cette fin de parcours, car l'arrivée n'est plus très loin et le pari en passe d'être gagné.



Et quand j'arrive dans les faubourgs de Chantonay, toute la fatigue accumulée depuis des kilomètres disparaît et laisse place à une certaine euphorie. On a envie que ce dernier kilomètre dure encore un peu plus longtemps avec ces bénévoles qui nous félicitent au passage et nous encouragent encore dans ces derniers hectomètres.

Enfin l'arrivée dans la salle de l'Épine, ce dimanche matin, un peu avant 8h30, dernier point de contrôle et remise de notre carnet à André, l'organisateur de ce beau brevet dans lequel il s'est investi à fond, avec son équipe de bénévoles qui attendent l'arrivée des participants depuis vendredi 17h50. À noter, que la plage d'arrivée des participants du 200 km est énorme : 44h40 et nécessite une organisation sans faille et de nombreux bénévoles.

Après ces dernières formalités administratives, je partage le repas avec les trois personnes qui m'ont doublé dans la dernière ligne droite, une occasion de partager nos expériences respectives et de faire un debriefing à chaud avec l'organisateur.

Il y a cinq semaines, je ne connaissais pas cette manifestation, j'ai été séduit par le concept à la lecture de leur flyer et je voulais aller sur place pour me rendre compte du déroulement d'une telle manifestation pour éventuellement proposer une sortie du club dans les prochaines années.

Le concept proposé est très intéressant et permet en 4 jours de découvrir une région et de proposer des randonnées qui couvrent un spectre très large de 8 à 42 km par jour. Reste à solutionner le problème de l'hébergement ...

Pour le BMLD, le concept est top et même si les distances paraissent impressionnantes, les délais impartis pour les parcourir sont relativement larges, ce qui rend l'aventure faisable. Sur de telles distances, les aléas sont nombreux, mais peuvent être minimisés par une sérieuse préparation physique mais aussi par la prise en compte de la localisation des points

de ravitaillement. Il faut aussi faire les réservations préalables et établir une stratégie de marche avec plusieurs options en fonction de la météo et de la vitesse de progression. Vivement l'année prochaine sur le 200, pour que le rêve devienne réalité.